AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem13. Val-Richer, Samedi 29 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

13. Val-Richer, Samedi 29 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Ambition politique, Autoportrait, Discours autobiographique, Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), Famille Guizot, Relation François-Dorothée, Vie politique

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est une réponse à :

14. Stafford House, Mercredi 26 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Collection 1837 (7 - 16 août)

23. Paris, Samedi 12 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

24. Paris, Samedi 12 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitC'est mon tour d'attendre et de me désoler en attendant.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°36/55-57

Information générales

LangueFrançais Cote

- 115, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/238-246

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°13 Samedi 29. Midi.

C'est mon tour d'attendre et de me désoler en attendant. Pas de lettre encore ce matin. Je m'étais levé en disposition si confiante, si douce! Il y a deux mois, je n'éprouvais point de vicissitudes, pareilles. Je n'attendais rien. Avec quelle promptitude, avec qu'elle vivacité j'ai recommencé à vivre! Car c'est là vraiment la vie. Nous nous connaissons à peine, Madame; nous nous sommes entrevus. Je sais bien qu'en un jour en une heure, nous en avons plus appris l'un sur l'autre que tant de gens n'en apprennent à passer leur vie ensemble. Tout ce que nous ne savons pas, tout ce que nous ne nous sommes pas dit, nous le pressentons; et au moment où nous nous le dirons, il nous semblera que nous l'avions toujours su, que nous nous l'étions dit mille fois. Cependant il est étrange de se sentir si intimement uni à une personne qu'on a vue, qui vous a vu quinze jours.

Si ma vie extérieure, et ma vie intérieure étaient bien semblables, j'aurais moins ce sentiment là ; je pourrais me croire plus connu de vous. Mais, à la voir du dehors j'ai mené une vie toute d'action, toute vouée au public, qui a dû, qui doit paraître surtout ambitieuse, personnelle, presque sévère. Et en effet j'ai pris et je prends à ce qui m'a occupé aux études, aux Affaires, aux luttes politiques un grand, très grand intérêt. Je m'y suis adonné, je m'y adonne avec grand plaisir comme à un emploi naturel et satisfaisant de moi-même. J'y désire vivement l'éclat et le succès. Et les douloureuses épreuves que Dieu ma fait subir n'ont point changé en cela ma disposition, ni mon goût. Aux jours mêmes de l'épreuve je ne me suis point senti indifférent aux incidents de ma vie publique ; et tout en en portant le poids avec le plus pénible effort, j'y ai toujours trouvé une diversion puissante et librement acceptée. Et pourtant, j'ai le droit de le dire après ce que je dis là et pourtant là n'est point du tout, là n'a jamais été ma véritable vie ; de là je n'ai jamais reçu aucune émotion, aucune satisfaction qui atteignit jusqu'au fond de mon âme ; de là ne m'est jamais venu le sentiment du bonheur. Le bonheur, Madame, le bonheur qui pénètre partout, dans l'âme, qui la remplit et l'assouvit tout entière est quelque chose de bien étranger de bien supérieur à tout ce que la vie publique peut donner. Au delà bien au delà de tous les désirs d'ambition et de gloire, de tous les plaisirs

de domination, de lutte, d'amour propre et succès, il y a un désir, il y a un plaisir qui a toujours été pour moi le premier, tellement le premier que j'aurais droit de le dire le seul ; le désir, le plaisir d'une affection infinie, parfaitement égale de cette affection qui unit et confond deux créatures de cœur, d'esprit, de volonté, de goût, qui permet à l'âme de se répandre dans une autre âme comme la lumière dans l'espace, sans obstacle, sans limite, et suscite dans l'une et l'autre toutes les émotions, tous les développements dont elles sont capables, pour leur ouvrir autant de sources de sympathie, et de joie.

Vous êtes-vous jamais figurée, Madame, vous qui sentez si vivement la musique, vous êtes-vous jamais figuré quel serait le ravissement de deux harpes bien harmonieuses & jouant toujours ensemble, si elles avaient la conscience d'ellesmêmes et de leurs accords ? Voilà le bonheur, voilà le seul sentiment, le seul état auquel je donne ce nom. Eh bien madame, j'ai cru entrevoir que vous aussi, vous étiez de même nature, que pour vous aussi, les préoccupations et les intérêts extérieurs, politiques, quelle qu'eût été leur part dans votre vie, ne suffisaient point à votre âme, que vous y trouviez un bel emploi de votre esprit si actif, si élevé, si fin ; mais que vous aviez en vous bien plus de richesses que vous n'en pouviez dépenser là, et des richesses, qui ne se dépensent point à cet emploi-là. En sorte que vous m'avez apparu comme une personne qui comprendrait et accueillerait en moi ce qui se montre et ce qui se cache, ce qui est pour le monde et ce qui est pour une seule personne au monde. Voilà par où Madame vous avez eu pour moi tant d'attrait ; voilà pourquoi d'instinct comme de choix, je me suis engagé si avant et si vite dans une relation si nouvelle. Je ne me suis point trompé, je ne me trompe point n'est-ce pas ? Ni vous non plus ? Nous sommes bien réellement tels que nous nous voyons? J'en suis sûr, très sûr; mais à chaque nouveau gage de certitude, à chaque fait, à chaque parole qui vous révèle de nouveau à moi telle que je vous sais à chaque pas de plus que je fais dans un si beau et si doux chemin, je suis ravi comme si je découvrais de nouveau mon trésor. Que vos lettres m'arrivent donc ; il ne m'en est pas venue une seule qui n'ait ajouté à ma foi, et à ma joie. Dimanche, 1 heure. La poste n'arrive pas. D'après les arrangements que j'ai pris elle doit être ici tous les jours, à 10 heures.

Décidément les champs, les bois, les lieux solitaires, tout cela ne vaut rien ; tout cela jette dans les relations une irrégularité, une incertitude que rien ne peut compenser. A Paris tout est ponctuel, assuré. A Paris j'aurais votre lettre depuis plus de trois heures. Car j'en aurai une aujourd'hui. J'y compte. Je vais demain mener ma mère et mes enfants aux bains de mer à Trouville. J'en reviendrai le surlendemain par Caen où l'on veut me donner un banquet. Il y aura encore là des dérangements, des retards.

Quel ennui! Madame il ne faut par se séparer. Demain, je serai au bord de cette mer qui nous sépare. Mes regards, ma pensée, s'élanceront à l'horizon, vers l'autre bord. C'est là que vous êtes, là que je vous trouverais. Je ne puis m'accoutumer à l'impuissance, humaine, à ce perpétuel et vain effort de la volonté contre des obstacles qu'après tout, si elle voulait bien presque toujours elle pourrait surmonter. Mais les impossibilités morales, les convenances, les liens, les devoirs! Madame, il me faut une lettre.

4 heures La voilà, et je n'en ai jamais reçu une qui valut celle-là. Vous revenez plutôt, bien plutôt! Je me tais, je me tais. Mais c'est le N°14 qui vient de m'arriver. Je n'ai pas eu le n° 13. C'est ce qui m'explique le retard. Je l'aurai probablement demain. Je n'en veux perdre aucune. Je vois que vous avez eu mon N°6 car cette lettre-ci porte l'adresse que je vous y donnais.

Adieu adieu. Que l'air est doux et léger! G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Val-Richer, Samedi 29 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-07-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/899

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur115

Date précise de la lettreSamedi 29 juillet 1837

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

115 Camel 29 - Oride 9-13 STORES. elle Se Con non cour dallendre jes de me decler in attendant Par de lettre encore co matin de mitale leve on Superition to confiante de Course! Il y a Juice a dear mais, je suprouver point de statistade, parcilles I watered of rien liver quette promptitude, aver quelle you tributed for recommend it wire the cit la evaluent la vie Bour nous Connections à prine padame; nous i vous dons dommer outrevest. Le dair bien given un jour on une hours nous on avone plus appris lim der Cantro que tans de gene men agrinoment à passer leur sie susmille. e week Vous de que nous su chavair par tout ce que nom ne deux donnes par dit, ren le pressentant ; et au morning our nous non to disons, it nows Somblera que now tarton tengence du , que nous nous l'étions det outle foir lephadous it at divange de de deutir de Internationens unit à une prosponen quen a une qui vous a ou quinge jours. It ma vie extresseuse as ma tie interiore Holens bien demblables pouris moins to dentiment là , je pourrois me croine plus comon de vous mais , à la voir du dehere fai mon une vie toute Vaction, toute vouce on public , gui a de qui soit paratre ductout ambiliouse presonnelle presque Livere il en effer foi pour és je pouis, à ce qui ma occupé, aux études, our office, aux luttes

affection infinie Politique, en grand, two grand intent, de my dein adame, educt se confone Je only adording area grand places, comme d an originar volente , del good Sentand et dates faidant de mai même. Ly desine sevenne dans um hietze Color es le decir. It les doutouveurs epreuver que Vam Obstacle , Dien ma fast Julie went point change on cola sua Canton louter le Bisportido ni mon quiet. Aux jours mome de l'epteune Sout eller Sans for me one dan point dout indifferent aux incidens de Source de dyny ma vie publique ser tout on at partant le poils were famoi figuri to plan penible offers fly at longours traine time la musique, co beversion purillante de librement accepter. Es prontons be ravillement is far to dood de le des après ce que je de la , es Januare Confours pourtant la vist point du lous , la via jameis ete Deller money Ona Whitable the the la je not famous been dutume Voile le Sout de Emotion, rucum Satisfaction gui altrigat jurguan Co nom the bies fond de mon ame; las la me med famen wone Vous missi, pour le d'entiment du bonhour. Le bonhour, hadames von men; le le bontieux qui pendre partout Dans l'ame, qui patitique quell to remplit as lattered land entire on quelque trouvery un bet Chan de bien dranger de bien Superious à tout le que la vie publique peut danner. On dela di dice , to fin bries an delà de lous les drives d'embitions es eles plan de fichers glasse de lous les plaities de domination, de lutte a de richelle Damon propor or it to bear, if y a con deir, if y englas la . int a un plassis qui a laujour et pour moi le une persone 7. premier tellement to premier que james Freit moi ce qui de s de le der le Sout ; le derie, le plaise d'une pour le monde

by dead and one Effection infrais propostoment egale de cette affection qui whit is comford blug creature do come, desprit, its an cople velente del grat, qui permet à l'anne de de répandre Grove Vintered can une lucter dem tomme la lumière com Copace Sam Abstracte , Sam timite or Suscite dans Come of ala mo landre lander la sometion, love les developpement No Lepterne Sout eller Sout Capable, pour low ouris andant de Source de Sympathie et de joie, Vous êtes vous partil nous formail figure Maiame, how qui dentes de vicement e lene la misique, was the vous formais figure quel devoit 21 portans le ravidement de deux habites bren harmoniques D former torjung ensemble to alle, avoing la Conscience jamai de Feller - nome at the lower accounts? With to boutend, With to Sent Sentiment to Sent Star ouquet je dome to some the being moderne joi on outroubly que hour auser, nous chies de même nature ; que pour hond ame vous muse, he princepation or les interior estilients ame good politique quelle queil et leur par dans valre vie pulgae In Sufficient point a votre sime ; que vous y · + lates trouvery con but emplie de vatre copret de actif dela di there , to fin man que vous avier en vous blow and the plan de bicheste que vous non pouries Reponses la is hallo a des richeste qui se de depensent pont à cet and il y emplos là . Indorte que vous mais appure tomme ei la sine personne qui comprendent et recueillerait en ment ce qui de montre et ce qui d'eache, ce qui est pour le monte et ce qui est pour une deute

personne an mondo billa par ai hadane, pour sons en pour moi lans dallent; voilà pourquoi, dinstinct commo de choix, je me dui, enque di avant et li vita dans une relation di nodorello de me me luis point trompé je ne me trompe point biers rellement tel que nous nous rompas? Son duis rellement tel que nous nous rompas? Son duis din, bio duis mais à chaque rouveau gage de lestituele, à chaque fait à chaque parde qui vous rovèle de moiveau à moi telle que je rous dir à chaque parde qui l'ons rovèle de moiveau à moi telle que je rous di pe decouvrois de nouveau mon tro, es des vous di je decouvrois de nouveau mon tro, es deu voi lettre, mariveux donc : il ne men ort pas venue une deute qui noit ajunte à ma foi es à ma foie.

La poste d'arrive par Dapie les arrangements que fai poir ette det être de lon les james 250 hours. Children de champs, L. bele, L. leurs Colletaire lons cela ne vans vives; lons cela jette Rain les relations une irregularité, une inartifiche que vièn ne pent companyel à Paris, lons est pondral assent. A lavis, four vie votre lettre sequie plus de lovie hours. Las fin mais une aujour hui My l'empte de vai demans mones ma mine es me, sofans our bais de me, les sois menes ma mine es me, sofans our hair de me, se me, sofans our hair len

me devoler in a Le suctois leve en a Down mais, je In attended nie tribater jai res la vie hour no Bone dommer con house nous en . tans de gen. su Tour de que son some danne p mount ou non Bene Paulose to mille fris leps intermediances cons a vie quinge mitivioure Holous Sentemus la ; j. mair à la voi Vaction toute paratre durto

Severe. IL on 9

ma occupie, and

118 serienden: le Sentendomain par lace où lou vent me Domes un banquet. Il y aura ouver la de des derangemens de retards Quel esmis! headame il no face pa de Sparer Demain, je dovat an bood se cold mer qui nou Separe . Inc. regards, ma penses Schancerous a thereon vers lander bond. Ohe to gre vary the far que je vous browners de ne pour maccontinue à l'impuillance humaine, is a propertial of vois offen se la volente Contre des obstacles quapres tous, Solle venteil bien progra longues the pouroit Varmonter Brais les impossibilitor morales by convenance, by line, le deveris Landrens if me fout one letters. 4 hours La voità, ce je min di jamais sem une qui valit Cell . 6. Vend sevene flatet , him platet I do me land for one tain brain hit he to 14 gui vine de marries de mai par en la 3º 13. Cue ce qui misplique le reland. In laurai probablement demain. de non vues prodre ancune. Le vois que vous avez en mont A. 6, car alle lettre de poste ladrene que je vous y Lameir action adie du l'air est doupert leger!